



DIERENARTSEN | VETERINAIRES
ZONDER GRENZEN | SANS FRONTIERES

BELGIUM

4 octobre 2007

Journée Mondiale de l'Animal



VSF au Congo – Nord Kivu

L'élevage pour lutter contre la pauvreté et
l'insécurité alimentaire dans les régions en conflit

DOSSIER DE PRESSE



BRUXELLES, LE 13 SEPTEMBRE 2007

A vous les journalistes,

Jeudi 4 octobre c'est la Journée Mondiale de l'Animal. L'ONG Vétérinaires Sans Frontières souhaite à cette occasion vous présenter son nouveau projet d'élevage au Congo. **Les Nations Unies estiment que la République Démocratique du Congo est la région en crise qui réclame le plus d'aide au monde.** La situation y est comparable à celle de la province du **Darfour**. Le besoin d'aide humanitaire y est criant.

Au Congo, **70% de la population vit de l'agriculture et de l'élevage**, mais les nombreuses années de guerre ont eu des conséquences catastrophiques sur le cheptel. Les pillages l'ont **sérieusement réduit** et des races pourtant très résistantes ont disparu. Vétérinaires Sans Frontières a démarré le projet **LUVUPEL** (Lutte contre la Vulnérabilité par le Petit Elevage). Ce projet devrait permettre de réduire la pauvreté et la faim des **familles d'agriculteurs vulnérables de la province du Nord-Kivu**.

Vétérinaires Sans Frontières se propose d'organiser pour les agriculteurs locaux **des formations à la production et à la santé animale ainsi que des formations à l'organisation du commerce du bétail**. Des chaînes d'élevage locales seront mises en place et le commerce du bétail jouira de meilleures conditions. Le projet devrait s'étendre sur une dizaine d'années. Dans une première phase, l'accent sera mis sur l'élevage du petit bétail tels que cobayes, lapins, poules et chèvres. Il s'agit de projets à petites échelles, qui avec des moyens très limités, devraient assurer un approvisionnement régulier en nourriture et des revenus supplémentaires. Cette première phase devrait apporter de l'aide à quelque **113.000 personnes**. Au terme de ces quatre premières années, les éleveurs devraient voir **leurs revenus nets augmenter de 80 à 160%**. Dans une deuxième phase, l'effort portera sur des animaux plus grands, comme les bovins.

Au Congo, **71% de la population souffre de malnutrition**. Vétérinaires Sans Frontière **s'attaquera à titre préventif à la faim et à la pauvreté au Nord-Kivu en guérissant d'abord les animaux** qui appartiennent à cette population. L'organisation a encore 15 projets en cours dans 9 autres pays

Dans les pages suivantes vous pourrez lire plus sur le projet LUVUPEL au Congo et sur les problèmes au Nord-Kivu.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

VSF dispose de matériel documentaire et de photos. Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter notre site web www.vsf-belgium.org

Des questions ? Contactez :

Dr. Els Bedert
Responsable de projets
a.kokken@vsf-belgium.org
02/ 539 09 89

Dr. Madeleine Onclin
Directrice
m.onclin@vsf-belgium.org
02/ 539 09 89

An Kokken,
Responsable de communication
a.kokken@vsf-belgium.org
02/ 539 09 89
0474/ 39 89 68

Vétérinaires Sans Frontières au Congo: Stimuler l'économie avec des chèvres, des cobayes et des volailles



La longue guerre au Congo a amené pauvreté et instabilité pour la population. Le revenu moyen annuel des habitants de la province du Nord-Kivu n'est que de 57 dollars américains. Entre 32 % et 75 % de la population souffre de famine. 35% de la population ne peut pas faire face aux frais médicaux. 32% de la population est analphabète. Il est urgent de développer un projet d'élevage qui sera source de nourriture et de revenus complémentaires.

Le Nord-Kivu était à son apogée en 1992. Il disposait d'un cheptel important et productif, principalement en ce qui concerne les bovins de races européennes. Le bétail jouait un rôle social important (échanges matrimoniaux) et constituait une épargne sur pied pour le paiement de frais divers.

Espèce Animale	Nombre en 1992	Estimation aujourd'hui
Bovins	300.000	- / 50.000
Caprins	370.000	55.000
Ovins	1080.000	10.000
Porcins	120.000	8.200
Volaille	2.600.000	35.000

Projet élevage LUVUPEL à Lubéro et Béni

Améliorer la production du petit bétail

Vétérinaires Sans Frontières a démarré en juin le projet d'élevage LUVUPEL (Lutte contre la Vulnérabilité par le Petit Elevage). Le but de ce projet est d'accroître la sécurité alimentaire et les revenus des populations vulnérables des territoires de Lubéro et de Béni. Comment ? En améliorant la production de petit bétail comme les chèvres, les lapins, les cobayes et les volailles. Ces animaux peuvent être élevés facilement et avec peu de moyens. Pourtant, ils garantissent une base régulière de nourriture et de revenus supplémentaires. Malheureusement, les possibilités de ces animaux sont insuffisamment exploitées. VSF mettra en place un réseau vétérinaire et les agriculteurs pourront suivre des formations sur les façons dont ils peuvent soigner leurs animaux de manière optimale.

113.000 personnes seront aidées les quatre premières années.

Après, les éleveurs devraient disposer d'un revenu net supplémentaire de 80 à 160%



Le groupe-cible du projet LUVUPEL, ce sont les petits producteurs agricoles et les petits éleveurs des régions de Béni et de Lubéro. Et, parmi ceux-ci, les familles vulnérables où la femme est chef de famille, les jeunes soldats démobilisés, les travailleurs dans le domaine de la santé animale qui sont au chômage et les familles touchées par le SIDA. On prévoit que 18.000 familles (soit quelque 113.000 personnes) auront été aidées au terme de la phase pilote de 4 ans. Les revenus nets des éleveurs devraient augmenter de 80 à 160%. L'initiative s'inscrit parfaitement dans la

Politique nationale de lutte contre la pauvreté du gouvernement congolais et cadre tout à fait avec les Objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies. Le projet couvre au total une période de 10 années. Les grands changements et activités importantes seront mis en place au cours des 4 premières années (la phase pilote). Cette période sera suivie d'une phase d'élargissement et de consolidation, également d'une durée de 4 ans, qui doit permettre de renforcer et d'étendre les structures déjà mises en place. Au cours des 2 dernières années, VSF mettra tout en place pour passer le flambeau aux partenaires locaux avant de partir.

La phase pilote (4 premières années) prévoit plusieurs actions

1. Sélection des familles vulnérables

Les familles vulnérables pourront améliorer leur niveau de vie si elles disposent de petit bétail en suffisance. VSF va dès lors distribuer des animaux dont l'origine génétique est bonne. Plusieurs critères de sélection seront utilisés pour déterminer quelles familles entrent en ligne de compte. Parmi les critères citons : l'état de la maison, le nombre de repas par jour par famille, le degré de scolarisation des enfants, etc.

2. Mise en place de réseaux vétérinaires locaux

Des réseaux vétérinaires locaux seront créés pour les petits producteurs agricoles et les petits éleveurs. Elles seront construites autour de vétérinaires privés et d'agriculteurs délégués choisis par la population.

3. Formation des éleveurs

Les éleveurs recevront une formation théorique et pratique sensée les informer et les rendre responsables de la santé de leurs bêtes. Dans une phase ultérieure, cette formation devra permettre d'augmenter la production.

4. Stimulation du commerce de bétail

De meilleures conditions seront appliquées pour la commercialisation du petit bétail et des actions seront organisées pour encourager le commerce, ce qui sera synonyme de revenus supplémentaires.

5. Développement des activités de soins vétérinaires

Les revenus supplémentaires provenant d'un élevage plus performant permettront au paysan de faire plus souvent appel aux soins vétérinaires et d'acheter plus de médicaments, et à terme de prévenir ou d'éradiquer toute nouvelle épidémie.

6. Soutien logistique

Les collaborateurs du projet recevront le soutien logistique nécessaire pour garantir un fonctionnement optimal du projet. Les partenaires recevront également un soutien institutionnel. Le fonctionnement sera régulièrement suivi et évalué.

Le projet LUVUPEL n'est pas seulement synonyme de progrès pour l'élevage. Il devrait également susciter d'autres changements positifs.

1. Au niveau humain

Plus de personnes auront accès à l'enseignement ou à une formation professionnelle. Ils pourront plus facilement faire appel aux services de santé et le niveau alimentaire devrait s'améliorer.

2. Au niveau socioculturel

Un projet qui tourne bien redonne de la dignité aux gens et combat l'exclusion sociale. Les investissements dans l'agriculture et le développement rural favorisent la qualité de vie de la population rurale et diminuent le flot migratoire vers la ville. Une augmentation de la production alimentaire locale peut contribuer au ravitaillement des marchés urbains.

3. Au niveau économique

Avec le petit bétail, les paysans ont un produit garanti et rentable en mains.

4. Au niveau social

Des structures plus solides et efficaces, auxquelles les instances étatiques et universitaires peuvent également contribuer, voient le jour. Toutes les couches de la société peuvent jouer un rôle actif dans leur propre développement.

5. Prévention des conflits

Un meilleur niveau économique et socioculturel diminue le nombre des conflits. Il convient dès lors de mettre tout en oeuvre pour garantir la paix et créer un climat de sécurité.

Le partenaire local Wima

VSF a développé une politique partenariale forte et s'engage à collaborer étroitement avec une association locale. A travers ce partenariat, VSF vise à consolider la durabilité des actions dans l'après-projet. Au Nord-Kivu, le Réseau Wima présente les avantages d'une couverture géographique élargie à toute la zone du projet et d'une collaboration étroite avec de nombreuses autres ONG.

La région du Kivu et les provinces Lubéro et Beni

La région du Nord-Kivu, située à l'Est de la RDC, couvre environ 60 000 km². Elle est très hétérogène à la fois sur le plan des conditions physiques (climat, relief, altitude ...) et sur celui des conditions socio-économiques (ethnies, démographie, ressources, cultures, élevage ...). Le projet LUVUPEL couvre essentiellement la zone montagneuse du territoire de Lubéro ainsi que les hauts-plateaux de l'axe Butembo-Beni.

Sur le plan agricole, la région était considérée, avant les événements des années 90, comme le grenier du pays, y compris dans le domaine des produits de l'élevage.

Dans le domaine de l'élevage, le Nord-Kivu avait atteint son apogée en 1992 avec un cheptel important et productif, principalement en ce qui concerne les bovins de races européennes. Le bétail jouait un rôle social conséquent (échanges matrimoniaux) et constituait une épargne sur pied pour le paiement de frais divers.

Les guerres qui se sont succédées par la suite ont entraîné une réduction drastique du cheptel en raison non seulement des pillages, mais aussi des déplacements de populations. En outre, ces conflits ont eu d'autres conséquences néfastes sur l'activité de l'élevage : réduction des pâturages, propagation des maladies, perte de motivation des éleveurs, insécurité alimentaire, abandon du suivi sanitaire, perte de géniteurs de qualité.

Agriculture et élevage au Congo: faits et chiffres

- 70% de la population congolaise dépend pour sa survie de l'agriculture et de l'élevage
- Les paysans constituent la majorité de la population qui au Congo doit se contenter de moins d'un dollar par jour.
- La production agricole participe pour moitié au revenu national brut.
- Le Congo possède une capacité agricole énorme (80 millions d'hectares de terres arables) grâce à son sol fertile, une irrigation naturelle des sols et un climat diversifié.
- 10% seulement de ces 80 millions d'hectares sont à ce jour exploités. L'agriculture congolaise connaît une crise chronique suite au ravage des conflits armés qui se sont succédé, à l'effondrement des structures étatiques, à l'aide alimentaire, à la politique d'importation, etc.
- La commercialisation et la transformation de la production se heurte à une infrastructure déficiente (routes, moyens de transport, capacités de stockage, eau) et est découragée par des impôts illégaux et autres tracasseries imposés par les militaires et les fonctionnaires. L'importation de produits européens à des prix prohibitifs décourage également l'économie locale. .
- Les paysans ne sont pas suffisamment informés de la demande et des prix en vigueur...